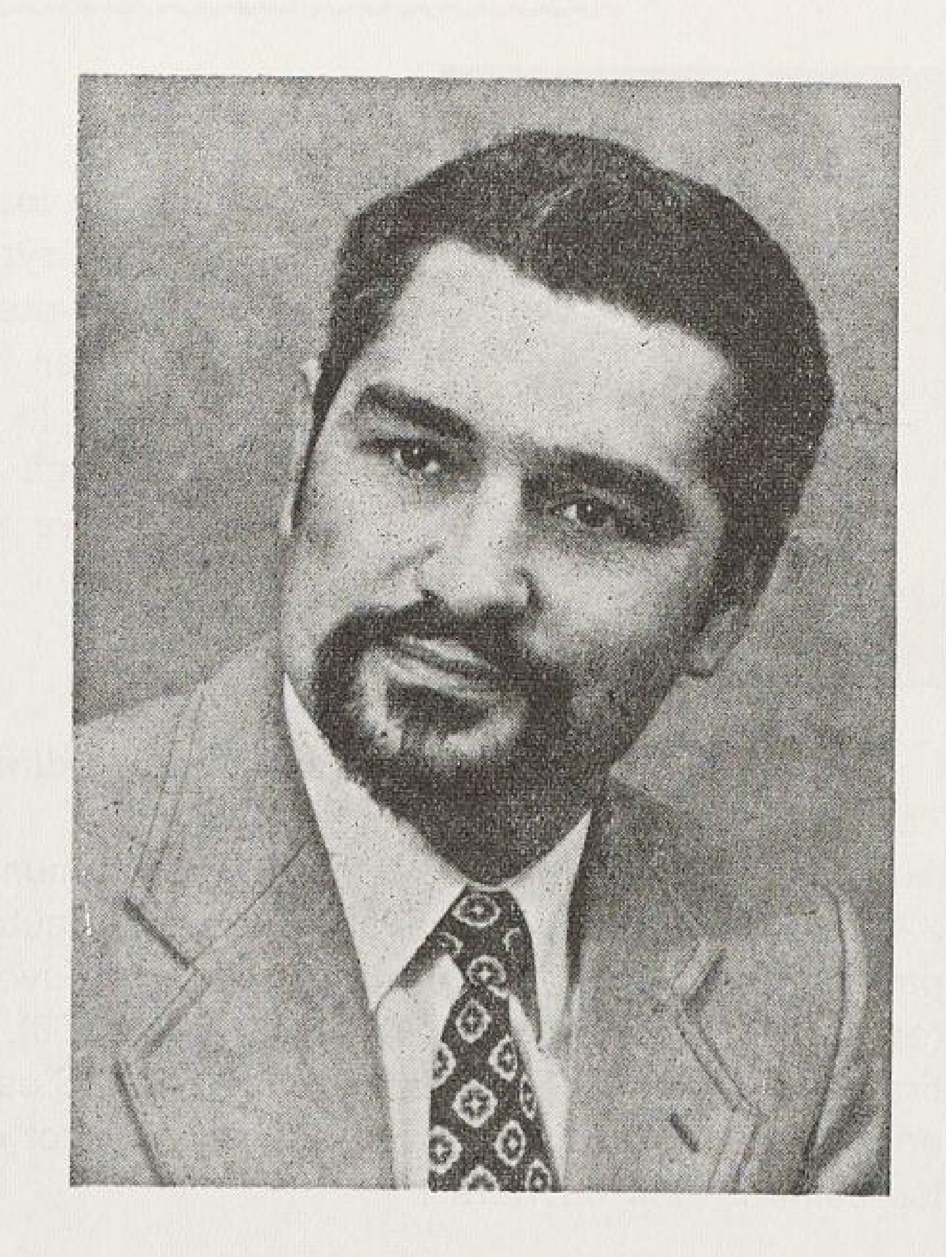
République Française - Département de la Hte-Loire. - Elections Législatives du Dimanche 12 Mars 1978.

2ème Circonscription Le Puy-Brioude

Jean BENOIT



Jean BENOIT est âgé de 37 ans, il réside à Langeac où il exerce la profession de délégué mineur.

Aux élections municipales, il a été élu adjoint au maire de Langeac.

Importante figure du mouvement ouvrier où il occupe d'importantes responsabilités. Il est notamment membre du Bureau de la Fédération départementale du Parti Communiste Français et Secrétaire de la section de Langeac.



Noël DURSAPT

Suppléant éventuel :

Employé à la Caisse de Sécurité Sociale de Hte-Loire. — Membre du Secrétariat de la Fédération Hte-Loire du P. C. F.

Madame, Monsieur,

Je n'ai pas attendu la campagne électorale pour vous rencontrer. Avec mon parti, tous les jours, je suis avec vous dans vos usines, votre quartier, sur un marché. Ici je vous informe, là je discute avec vous, là encore je vous aide et agis avec vous.

J'ai acquis la certitude que vous êtes nombreux à en avoir assez de l'austérité, des sacrifices, des privations ! Vous voulez en sortir.

Alors, il ne faut pas que demain vous soyez déçus. Oui, ça peut changer. Pour cela, vous avez besoin du programme commun actualisé et des ministres communistes pour l'appliquer. Si non !...

Je vous le dis tout net :

— N'écoutez pas ceux qui n'ont rien d'autre à vous proposer que la résignation. La politique Giscard-Barre, responsable de vos difficultés, c'est celle de Messieurs Barrot, Proriol, Vissac et Fourneyron. Ils veulent la poursuivre. Non, Messieurs ! ça suffit.

— N'écoutez pas ceux qui n'ont qu'un souci : se faire élire à tout prix. Ils ne sont pas avares de promesses. Mais quand il s'agit de faire payer les riches, pas question. Donc, pas de changement possible.

N'écoutez pas enfin ces farfelus, ces marginaux qui au fond n'ont qu'un souci : empêcher le changement.

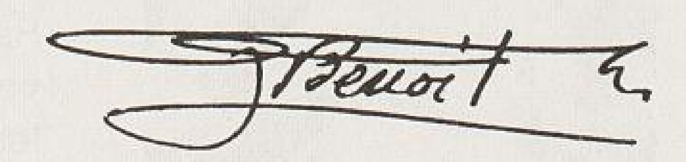
En tout cas, je vous le dis : le changement, c'est de vous qu'il dépend.

Mon parti est le seul à vous dire à l'avance à qui on donnera, à qui on prendra.

Vivre mieux, vivre autrement, vivre libre, l'indépendance nationale, voilà ce qu'il vous faut. Faire payer les riches, nationaliser les grands groupes (et ne pas faire semblant), mettre la machine sur de nouveaux rails, voilà les moyens de la politique de progrès social.

C'est pourquoi Georges MARCHAIS a lancé à François MITTERAND l'appel suivant : réunissons-nous, **mettons-nous d'accord,** disons aux Français ce que la Gauche fera, quand elle le fera et comment elle le fera. Mitterand répond NON ! et bien sûr, avec lui, Louis EYRAUD et Henri VINCENDON. Il faut que le Parti Socialiste dise oui. Pas de chèque en blanc ! C'est encore possible à condition que le 12 mars, vous fassiez pencher la balance du côté du changement. Même si vous n'êtes pas totalement d'accord avec les idées de mon parti, il vous faut voter communiste le 12 Mars. C'est de ce vote que dépend l'accord. C'est de ce vote que dépend le changement. A vous de décider.

J'ai confiance !



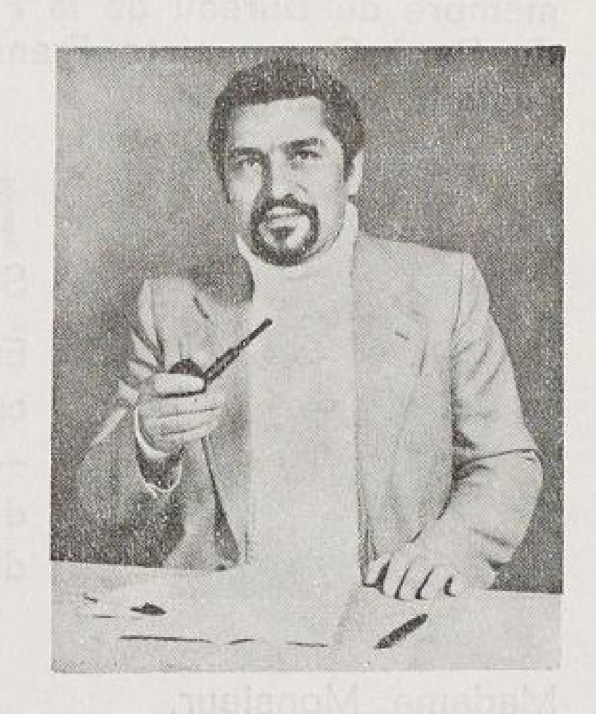
IMP. ANCIENNE - LE PUY

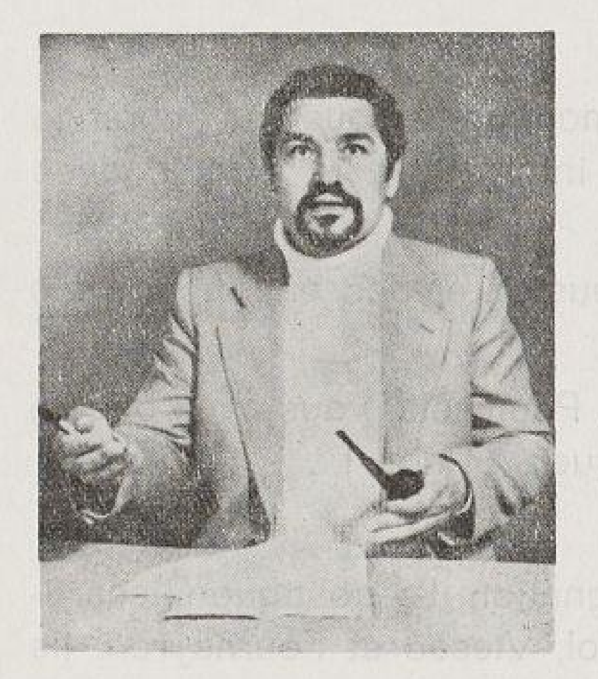
VOTRE CANDIDAT POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT



Jusqu'alors, vous aviez cru voter utile. Je sais que certains, parmi vous, qui, bien qu'ayant des sympathies pour les communistes, ne voyaient pas l'utilité de voter communiste, en fonction de l'influence insuffisante de notre parti en Haute-Loire. Cette fois ce n'est pas pareil. Ne pas voter communiste le 12 Mars, c'est ne pas voter pour le changement. Vous voulez que ça change : le seul vote utile, alors, oui, c'est voter communiste. Tout va se jouer au plan national.

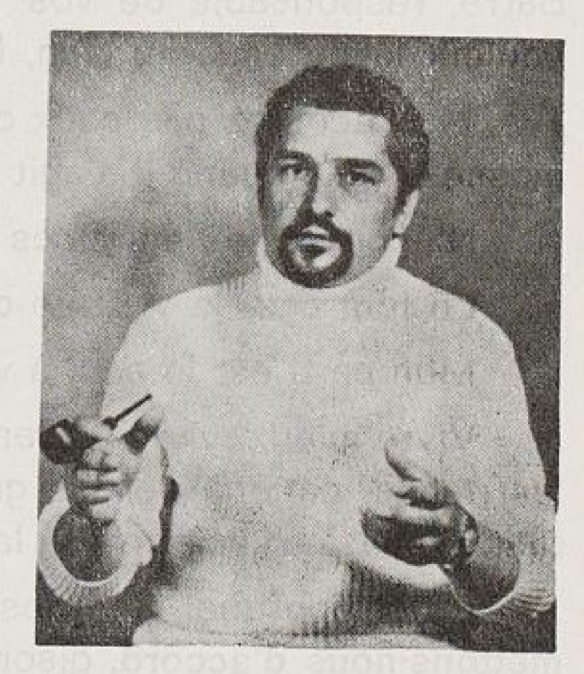
Le SMIC à 2.400 F. cela soulagera bien des difficultés pour les travailleurs! Pas de soucis à se faire pour les patrons.
Au mois d'avril, avec des ministres communistes, le SMIC passera à 2.400 F. Ouf ! pour les travailleurs de la Haute-Loire. Quant aux patrons, pas de souci à se faire pour eux. La preuve : savez-vous qu'en 1969 (après l'augmentation de 35 % due à mai 68), il y a eu 1.400 faillites en France ? Et en 1977, combien ?... 13.842 ! C'est clair, les salaires n'y sont pour rien. C'est la politique de Barre et Barrot qui ferme les usines, et non les salaires des ouvriers !

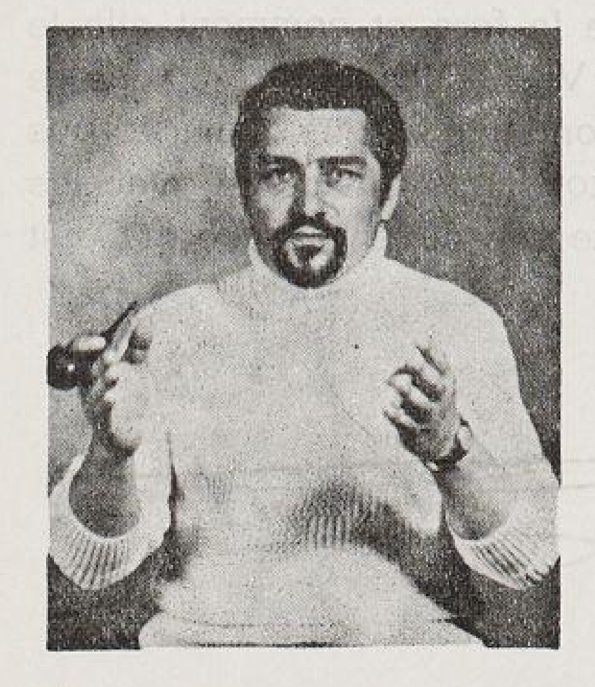




Il faut faire payer les riches ! Et des riches, il y en a, c'est sûr ! 400.000 comptes d'industriels et notables français sont dans des banques suisses... pour un total représentant 1 fois le budget de la France et 2 fois et demi le coût du programme commun.
En Haute-Loire, les robinetteries en or dans les salles de bains, ça existe ! Les villas super-luxe ne respirent pas la pauvreté, n'est-ce pas ? Les fermiers savent que les propriétaires des terres qu'ils travaillent, ce ne sont pas des « fauchés ».
Oui, je vous le dis : les riches, ça ne manque pas en Haute-Loire ; il faut les faire payer. C'est ce que feront les ministres communistes, pour que... vivent mieux les travailleurs.

Trop c'est trop M. Barrot ! M. Barrot est le ministre de Giscard et Barre. Les loyers chers, c'est Barrot. Barre ou Barrot, c'est pareil. Hier, il prétendait être dans l'opposition, aujourd'hui il s'oppose aux travailleurs et aux paysans. Pour cacher la malfaisance de sa poitique, il se fait photographier en champion du ruban qu'il coupe ou de la médaille qu'il accroche. Trop c'est trop, M. Barrot. Vous êtes un champion, mais un champion de la vie chère, de l'austérité et du chômage. En somme, un ministre comme les autres, qui sera bientôt du passé.





Un tournant pris du côté d'Yssingeaux. — Je ne vous cacherai pas la faible influence du Parti Communiste dans la localité d'Yssingeaux, où il y a Barrot et le Parti Socialiste. Le maire de la ville, M. Guillaumond, qui est socialiste, et pas n'importe lequel puisqu'il est suppléant du sénateur socialiste Chazelle, a fait alliance aux élections municipales avec... Jacques Barrot. Un travailleur me disait récemment : « Tu vois, en Haute-Loire, le Parti Socialiste avait mis le clignotant à droite avant le virage national de Mitterand... » Raison de plus pour que dans notre département, le 12 mars, ceux qui veulent que ça change vraiment votent communiste. Je compte sur vous, les travailleurs.

VOTEZ COMMUNISTE !